

GRIFFONS SUR FRISES EN PIERRE AU PONT GAUCHE (CALLATIS ET HISTRIA)

Monica Mărgineanu Cârstoiu*

Mots clés: animaux fantastiques, griffons, frise, lion, panthère, décor, *hémikyklion*.

Résumé. L'étude s'interroge à nouveau sur les particularités d'une frise avec griffons affrontés séparés par des éléments d'origine végétale qui décorent trois fragments d'entablement en calcaire découverts à Mangalia (Callatis). On présente également quelques idées concernant une plaque en marbre sculptée avec un défilé d'animaux, parmi lesquelles un griffon, de Histria. Enfin, sont également discutés des problèmes du style, liés à l'appartenance architecturale et de la chronologie.

Rezumat. Studiul reia analiza unei frize cu grifoni afrontați separați de elemente de origine vegetală, care decorează trei fragmente de antablament descoperite la Mangalia (Callatis). În același timp sunt prezentate câteva idei privind o placă din marmură sculptată cu grupuri de animale, printre care și un grifon, de la Histria. Sunt discutate probleme de stil, apartenență arhitecturală și cronologie.

I. Un *hémikyklion* à Callatis (Fig. 1-9)

Grâce à quelques fragments conservés provenant d'un monument hellénistique (?) érigé sur un plan (semi-) circulaire à Callatis¹ nous connaissons une décoration particulière dans l'architecture des cités du Pont Gauche. Découverts à la suite de quelques fouilles de sauvetage en 1960, trois blocs d'entablement en calcaire (Fig. 1-5) ont été conservés, avec une architrave à deux fascies, la frise et la corniche à denticules taillées dans le même bloc. Des traces de mortier visibles sur toutes les surfaces indiquent leur réutilisation dans un mur. L'amplitude dimensionnelle réduite, associée à l'aspect de la surface supérieure montre que l'entablement circulaire n'était pas destiné à supporter une autre structure, à l'exception, selon G. Bordenache, de certains objets votifs ou décoratifs.²

La décoration. Le spectacle architectural du monument est dû à la décoration de la frise (Fig. 3-5) déployée sur les deux façades. En relief souvent très érodé, une suite de groupes de deux griffons affrontés sont placés de part et d'autre d'ornements d'origine végétale. On peut y reconnaître – stylisées de manière inégale et parfois atypique – des palmettes fermées avec des feuilles entièrement courbées, des palmettes ouvertes hybrides, très retroussées, métissées de fleurs de lotus, l'élément axial terminé par une flèche. Avec une certaine fréquence, nous pouvons y voir des motifs schématisés jusqu'à l'éclipse des origines végétales (tiges fines enroulées aux extrémités et réunies en une courbure, à la base), soutenues par un large bouquet, étagé *acanthie* (Fig. 3-4) ou non dans la partie supérieure (à peine lisible en raison de l'érosion). Le rythme de la décoration est généré par les groupes de trois éléments décoratifs – deux griffons séparés par un élément végétal – mais aussi un rythme relatif donné par les types de palmettes. La symétrie des groupes de deux griffons est parfois imparfaite ; souvent les pattes des griffons enjambent le raccord avec le chapiteau de l'architrave.

L'ambiguïté des suggestions formelles – en grande partie difficiles à déchiffrer en raison de l'état précaire de conservation des détails – est évidente sur les façades extérieures aussi, où parmi les ornements végétaux séparateurs, on peut voir une sorte de palmette (?) aux feuilles de hauteur presque égale, réunies dans un bouquet par un ruban oblique (?). Les ornements, bien que résultant d'un vocabulaire stylistique analogue aux autres façades, reflète une interprétation nuancée de la morphologie des formes représentées.

* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest, e-mail: margineanu_monica@yahoo.fr

¹ La chronologie des III^e - II^e siècles av. J.-C. a été proposée par G. Bordenache. L'auteure s'est trompée sur la forme en plan du monument d'origine le considérant comme une exèdre elliptique (Bordenache 1960, p. 493, fig.5).

² À juste titre, G. Bordenache a noté comme possible la fixation de certains éléments décoratifs en vue de l'achèvement du monument sur la verticale (*Ibidem*), en raison de quelques empreintes de surfaces plus plates et vaguement approfondies vers les extrémités des lits d'attente, dans les zones d'extrémité. Cependant, il n'y a pas de traces de fixation supplémentaire.